sœur Beaubien, assistante, prit la seconde avec sœur Lagrave ; la troisième fut occupée par sœur Pinsonnault, de la maison de Saint-Hyacinthe ; elle accompagnait la sœur Lafrance. Dans la quatrième, appartenant à monsieur Maurille Coutlée, se trouvaient ses deux sœurs, les sœurs Coutlée et Saint-Joseph. Cette dernière, se faisant forte, voulait essuyer les larmes de sa sœur, bien affectée de son départ.

“ Oh ! si vous étiez à ma place, lui disait-elle, vous n'auriez pas un si gros chagrin... vous éprouveriez une joie, un bonheur que je ne puis vous exprimer.”

L'honorable Chs-Séraphin Rodier, plus tard maire de Montréal, madame Rodier, son épouse, mademoiselle Rodier, sa fille, accompagnèrent les sœurs jusqu'à Lachine.

L'équipage passa rapidement la porte cochère... La sœur Valade eut seule le courage de saluer, autour d'elle, ses sœurs et le personnel du couvent.

Quelques quarts d'heure sur la route et l'on s'arrêtait devant l'hôtel de l'honorable compagnie de la baie d'Hudson, résidence ordinaire de son gouverneur, lors de son séjour au Canada (1).

Sir George Simpson accueillit les sœurs et ceux qui leur avaient fait l'honneur de les accompagner, avec la politesse qui caractérise le gentilhomme. Il fallut prendre le déjeuner avec lui.

Monsieur Maurille Coutlée, qui désirait conduire sa chère sœur le plus loin possible, avait obtenu que les missionnaires prissent le bateau à vapeur jusqu'à Carrillon. C'était leur adoucir quelque peu le début d'une longue navigation ; mais les plus petits incidents sont réglés par un ordre providentiel, nous allons le voir. Durant l'entretien agréablement soutenu on apprit que

(1) On peut voir encore aujourd'hui cette résidence à Lachine. Les religieuses de Sainte-Anne l'ont acquise, et l'ayant agrandie considérablement, en ont fait un très bel établissement qui comprend la maison mère, le noviciat et un vaste pensionnat.